



LETTRE PAROISSIALE du Temple-Neuf

Place de la Comédie - 57000 - Metz
templeneufdemetz@gmail.com
<https://templeneufmetz.org>

Lettre paroissiale hebdomadaire N° 82
9 janvier 2022



Andrea del Verrochio, Baptême du Christ (vers 1473), Galerie des Offices, Florence.

Matthieu 3.13-17

“13 ¶ Alors Jésus arrive de Galilée au Jourdain, vers Jean, pour recevoir de lui le baptême. 14 Mais Jean s’y opposait en disant : C’est moi qui ai besoin de recevoir de toi le baptême, et c’est toi qui viens à moi ! 15 Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il convient qu’ainsi nous accomplissions toute justice. Alors il le laissa faire. 16 Aussitôt baptisé, Jésus remonta de l’eau. Alors les cieux s’ouvrirent pour lui, il vit l’Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. 17 Et une voix retentit des cieux : Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; c’est en lui que j’ai pris plaisir.”

Nouvelle Bible Second

PREDICATION

La pasteure Hanitra Ratsimanampoka qui a assuré la prédication lors du culte commun de ce dimanche à Montigny ne souhaite pas que son texte soit publié. C’est évidemment son droit ; c’est néanmoins dommage, d’autant que bien des paroissiens n’ont pas osé ou voulu participer, à cause de l’épidémie qui flambe actuellement, à ce culte traditionnellement achevé par le partage d’une galette.

Notre lettre hebdomadaire, par la force des choses, se contentera donc de répondre à de nombreuses interrogations qui nous parviennent à propos de l’épidémie qui va encore conditionner nos activités paroissiales futures et nous imposer le maintien des gestes barrières.

Tous masqués, tous responsables, tous solidaires

Et voici d’abord un message d’espérance des aumôniers des hôpitaux et maisons de retraite :

**Elle s’est posée sur toi
T’a touché, la lumière
Venue d’un univers
Où seul l’amour est roi**

**Et défiant tes errances
Elle t'a ouvert à l'espérance
Partage cette étincelle
Qui rend la vie plus belle
La nuit elle fera reculer
Et grandir la fraternité.**

Francine Chevallier Meyer
Francine.chevallier@uneos.fr
06 77 05 63 52

Certitudes, incertitudes et rumeurs en temps de Covid

De ce SRAS-CoVid-19 au début 2020 personne ne savait rien ; tout était incertitude : que s'est-il passé réellement à Wuhan ? Pourquoi une propagation aussi fulgurante ? Quels moyens de s'en prémunir ? D'où des choix ménageant la chèvre et le chou, qui ont été aussi des paris (entre confinement strict - désastreux économiquement- et immunité de groupe spontanée -désastreuse par son taux de mortalité-, dépistage systématique, traçage, port du masque, couvre-feu, jauge pour les manifestations culturelles ou sportives). Et puis parmi les antiviraux connus disposait-on d'une molécule efficace ? Dans quel délai un vaccin pourrait-il être mis au point ? Aujourd'hui on s'interroge sur la contagiosité et la virulence des différents variants, sur la fin de la pandémie, dont l'horizon ne cesse de s'éloigner, et sur l'importance à terme de ses conséquences économiques, sociales, politiques... Au-delà c'est le paradigme de la toute-puissance de l'homme face à la nature qui s'est effondré brutalement ; ayant à son actif depuis un demi-siècle une augmentation sans précédent de l'espérance de vie, la maîtrise de la médecine face aux épidémies nous laissait penser, au moins en Occident, que nous étions définitivement protégés. Et voici qu'à partir de mars 2020 était publié quotidiennement à travers le monde le nombre des morts dû au Covid-19, autant d'échecs de la médecine face au mystérieux virus, dont on annonçait pourtant un taux de mortalité n'atteignant pas même 3% des sujets infectés. Quoi qu'il en soit, s'en trouvaient exacerbés dans nos sociétés, et paradoxalement, à la fois le désir ardent de certitudes et la mise en doute de toute vérité établie. Les voix dissonantes des médecins sollicités à l'envi par les médias, les injonctions contradictoires des pouvoirs publics au début de la crise et la grande variété des mesures prises d'un pays à l'autre ont encore aggravé les doutes.

Finalement la crise sanitaire présente n'a-t-elle pas engendré les mêmes conséquences néfastes que celles observées par les historiens lors des épidémies du passé : adhésion à un salut jugé providentiel, dénonciation de coupables voire de boucs émissaires, révolte face aux mesures imposées, mise en cause des pouvoirs publics pour leur incompétence, désir incoercible d'en revenir à la vie antérieure quel qu'en soit le prix. À cela s'est ajoutée une spécificité de notre temps, la libre expression de chacun sur les réseaux sociaux et sa rapide diffusion, qu'il s'agisse d'informations authentiques et vérifiées, de rumeurs ou de *fake-news* conçues avec la volonté délibérée de désinformer, toutes présentées sur un pied d'égalité.

Comment ne pas entretenir ainsi la confusion ? Et quand, faute d'un stock suffisant de masques, le gouvernement annonce que leur efficacité n'est pas prouvée et que leur utilisation pourrait même être dangereuse, il en perd singulièrement en crédibilité lorsqu'il impose la mesure quelques semaines plus tard, sans pédagogie préalable ; ce qui est d'ailleurs regrettable, tant il est vrai qu'à observer son

usage, cette pratique encore aujourd'hui n'est pas optimale. Et quand le président Donald Trump s'en mêle, c'est successivement pour assimiler le Covid à une « grippette » à traiter par de l'eau de Javel, puis pour constituer un stock de 63 millions de doses d'hydroxychloroquine dès fin mars 2020, tout en en prenant personnellement à titre préventif !

Il est au sein du corps médical, parmi ceux amenés à s'exprimer sur les ondes ou en écrits, ni plus ni moins que pour d'autres professions, des sots, des opposants ou des thurifères de la majorité actuelle, mais aussi des inféodés à des lobbys, des tenants de doctrines délirantes, des cupides, des personnes gonflées d'égo et même des chercheurs qui « enjolivent » les résultats de leurs études.

Car s'il nous est demandé de faire confiance à la médecine, encore lui faut-il parler clairement d'une seule voix ! Or elle apparaît divisée, incertaine faite de spécialistes inconstants dans leurs déclarations, se contredisant sur les plateaux de télévision. Dès mars 2020 le corps médical est déchiré par un débat sur l'intérêt de l'hydroxychloroquine. Parmi les ardents défenseurs d'une large prescription de cette molécule figurait un microbiologiste de renom international, directeur de l'Institut Hospitalo-Universitaire de Marseille. Mais la méthodologie de l'étude qu'il présentait ne suivait pas les règles d'un essai thérapeutique randomisé en double aveugle et contre *placebo*, seul habilité à établir l'efficacité statistique d'un traitement. Le pragmatisme, plaidait-t-il.

Il n'est pas que la communication des médecins à avoir été inappropriée, malheureuse et parfois même mensongère. *Le Parisien* publiait le 5 avril 2020 les résultats d'un sondage pour le moins surprenant, invitant les Français à donner leur avis sur l'efficacité de l'hydroxychloroquine sur le Covid, alors que les études censées donner la réponse étaient toujours en cours. Habités par les médias à donner leur opinion sur les sujets les plus divers, seuls 21 % des sondés ont reconnu ne pas savoir, alors que près de 80 % se prononçaient résolument, positivement ou négativement, affirmant ainsi savoir ce que nul ne savait encore !

Quand il s'est agi au dernier trimestre 2021 de sortir de la pandémie en parvenant à une immunité collective par l'adhésion à la vaccination des réfractaires, soit 10% de la population en France, l'information a porté sur un fait aisément vérifiable, qu'on pouvait juger incontestable pour tout esprit rationnel : « huit patients sur dix hospitalisés en réanimation pour Covid ne sont pas vaccinés ». Le bénéfice de la vaccination à l'échelle d'une population était censé convaincre, même si individuellement des cas de sujets vaccinés développaient encore la maladie (c'était d'ailleurs attendu conformément au taux d'efficacité annoncé de 92 % -et non 100%- du vaccin Pfizer).

Il est vrai que le mouvement anti-vaccin n'est pas récent malgré des faits avérés à mettre à l'actif de la vaccination : l'éradication de la variole, la quasi disparition de la poliomyélite et la régression nette des complications de la rougeole. Or c'est précisément à propos de ce dernier vaccin que la controverse s'était amplifiée à la suite d'une étude publiée en 1998 dans la prestigieuse revue britannique *The Lancet*, impliquant le vaccin combiné ROR (Rougeole-Oreillons-Rubéole) dans la survenue de l'autisme. Par la suite il s'est avéré rapidement que l'auteur était un imposteur cupide mais le mal était fait avec un fort déclin du taux de vaccination en Grande Bretagne et en 2017 la plus forte épidémie de rougeole depuis des décennies dont plusieurs cas mortels. Mais cet imposteur, n'est pas isolé et il en existe dans de nombreux pays ; tous trouvent audience d'abord dans des familles touchées par le décès ou la survenue d'une maladie incurable d'un proche, mais aussi dans les milieux écologistes intégristes favorables à un retour à la terre et à la décroissance, parmi les évangéliques fondamentalistes pour lesquels il n'appartient pas à l'homme de contrecarrer la volonté divine, parmi les tenants d'un complot permanent ou les partisans d'une totale liberté individuelle refusant à l'État toute intervention sur ce plan même lorsqu'il s'agit de leur propre protection, sans parler de certains groupuscules politiques extrémistes... Si toutes ces personnes sont unies par le rejet du vaccin,

certaines allant jusqu'à le manifester dans la rue, et parfois dans la violence, les justifications avancées sont très variables : peur des effets secondaires de la vaccination pour soi et pour ses enfants, rejet de certains composants du vaccin (ARN messager accusé d'interférer avec le génome), insuffisance du retour d'expérience pour un traitement élaboré dans l'urgence, refus de contribuer aux bénéfiques jugés exorbitants de l'industrie pharmaceutique, rejet des injonctions des pouvoirs publics comme attentatoires aux libertés, révélation d'un accident de manipulation voire d'un acte délibéré dans un laboratoire de Wuhan, dénonciation de complots à visée génocidaire venus de Chine ou d'ailleurs, etc... La médecine qui servirait l'intérêt des puissants ou couvrirait les mensonges des gouvernants est elle-même dénoncée. Noyé dans la masse confuse des informations, chacun incline à croire les raisons que le désir, la peur ou la colère du moment lui inspirent. Aucune de ces convictions ne résiste à une analyse rationnelle mais les peurs ne se raisonnent guère et bien des convictions s'installent de manière irréductible : la croyance n'est-elle pas « objectivement insuffisante - on ne démontre rien à son sujet – mais subjectivement suffisante », ce qui explique qu'on y renonce pas facilement ?

En ce début 2022 nul ne peut préjuger de la date de la fin de la pandémie, ni de l'efficacité des vaccins sur les variants qui immanquablement vont surgir en l'absence d'une immunité obtenue à l'échelle mondiale. Des certitudes néanmoins apparaissent : la nécessité d'une coopération planétaire au lieu d'une gestion égoïste au sein de chaque pays, celle de la préparation à d'autres situations de crise (car nous ne pourrons jamais nous affranchir de bactéries ou de virus, susceptibles de passer de l'animal à l'homme et sans cesse en mutation pour résister aux remèdes que nous leur opposons), celle enfin de mettre fin dans nos actes au mythe occidental d'un homme se comportant comme « maître et possesseur de la Nature ».

Pierre Bronn le 9/01/22

31
13

Le Fils de Dieu, le Roi de gloire

ré m Si \flat Do ré m Do Fa ré m La 7

1. Le Fils de Dieu, le Roi de gloire, A vou-lu
2. Ceux qui mar-chaient dans les té-né-bres Ont vu s'il-
3. Dans no-tre nuit sur-git l'au-ro-re De sa jus-
4. Il a tra-cé pour nous la rou-te, Il s'est char-

ré m sol m La 7 ré m Si \flat Do ré m Do

1. naî-tre par-mi nous. Il est ve-nu sur no-tre
2. lu-mi-ner leur nuit Et, sur les peu-ples dans l'an-
3. tice et de sa paix: Dieu nous en-voie sa dé-li-
4. gé-de nos dou-leurs Et nous mar-chons vers sa pro-

Fa sol m7 La 7 ré m sol m La

1. ter-re Au temps mar-qué par son a-mour.
2. gois-se, U-ne lu-mière a res-plen-di.
3. vran-ce, Il ne nous quit-te-ra ja-mais.
4. mes-se, Le front mar-qué de sa splen-deur.

ré m sol m 7 ré m

1-5 Dès au-jour-d'hui ton roy-aume est pro-che:

Si \flat Do ré m La 7 ré m La 7 ré m

Viens par-mi nous, Sei-gneur Jé-sus!

5. Quand paraîtra la ville sainte,
Quand s'ouvriront les cieux nouveaux,
Nous goûterons sans fin la vie
Devant le trône de l'Agneau.

Texte : Jean Chrestien

Harmonisation : Arc-en-ciel 1988

Mélo-die : Robert Jef

   <small>— Jerico Moselle —</small>	Retrouvez-nous sur Facebook, Instagram et le site du Temple www.facebook.com/Templeneufdemetz www.instagram.com/templeneufmetz/ et dans <i>Chemin faisant</i> , l'émission des paroisses protestantes de Moselle, le samedi à 9h15 (hors période estivale)
--	---

Pour vous dé-inscrire de la liste d'envoi de cette lettre hebdomadaire, il vous suffit d'en faire la demande par mail à la rédaction : templeneufdemetz@gmail.com